



HAL
open science

Compte-rendu de: Thibault Cardon, Pour une approche anthropologique des usages monétaires médiévaux.

France du Nord, XIIe-XVIe siècle, Caen, Presse universitaires de Caen, 2021, 28 cm, 392 p., fig. n. & b. et coul. - ISBN : 978-2-38185- 021-4, 50 €. (Publications du CRAHAM, Série antique et médiévale)

Nicolas Minvielle Larousse

► **To cite this version:**

Nicolas Minvielle Larousse. Compte-rendu de : Thibault Cardon, Pour une approche anthropologique des usages monétaires médiévaux. France du Nord, XIIe-XVIe siècle, Caen, Presse universitaires de Caen, 2021, 28 cm, 392 p., fig. n. & b. et coul. - ISBN : 978-2-38185- 021-4, 50 €. (Publications du CRAHAM, Série antique et médiévale). 2024, pp.403-404. halshs-04476417

HAL Id: halshs-04476417

<https://shs.hal.science/halshs-04476417>

Submitted on 26 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Tome
181-4
Année
2023

**Saint-Vanne de Verdun : restitution
d'une abbaye disparue**

Sous la direction de Valérie Serdon

Comité des publications

Élise BAILLIEUL

Maître de conférences, université de Lille

Françoise BOUDON

Ingénieur de recherches honoraire, CNRS

Isabelle CHAVE

Conservateur général du patrimoine, sous-directrice des monuments historiques et des sites patrimoniaux (ministère de la Culture)

Alexandre COJANNOT

Conservateur en chef du patrimoine, conservation régionale des monuments historiques Grand-Est (ministère de la Culture)

Thomas COOMANS

Professeur, University of Leuven (KU Leuven)

Nicolas FAUCHERRE

Professeur, université d'Aix-Marseille

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP

Général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de l'art et archéologie

Étienne HAMON

Professeur, université de Lille

Denis HAYOT

Docteur en Histoire de l'art, université de Paris IV-Sorbonne

Dominique HERVIER

Conservateur général du patrimoine honoraire

Bertrand JESTAZ

Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

Claudine LAUTIER

Chercheur honoraire, CNRS

Clémentine LEMIRE

Conservateur du patrimoine, directrice des musées de Châlons-en-Champagne

Emmanuel LITOUX

Conservateur du patrimoine, responsable du pôle archéologie, conservation du Patrimoine de Maine-et-Loire

Emmanuel LURIN

Maître de conférences, université de Paris IV-Sorbonne

Jean MESQUI

Ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur ès Lettres

Jacques MOULIN

Architecte en chef des Monuments historiques

Dominique PARIS-POULAIN

Maître de conférences émérite, université de Picardie Jules-Verne

Philippe PLAGNIEUX

Professeur, université de Paris I Panthéon-Sorbonne, École nationale des chartes

Pierre SESMAT

Professeur honoraire, université de Nancy

Éliane VERGNOLLE

Professeur honoraire, université de Franche-Comté

Directrice des publications

Jacqueline SANSON

Rédacteur en chef

Étienne HAMON

Actualité

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP

Chronique

Dominique HERVIER

Bibliographie

Dominique PARIS-POULAIN

Secrétaire de rédaction

Morgane MOSNIER

Infographie et P.A.O.

David LEBOULANGER

Relecteur

MARC SANSON

Conception graphique

L'ARCHITECTURE GRAPHIQUE

b u l l e t i n
m o n u m e n t a l

Tome
181-4
Année
2023

s o c i é t é
f r a n ç a i s e
d ' a r c h é o l o g i e

Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.

Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07, courriel : contact@sfa-monuments.fr

Revue trimestrielle, t. 181-4, décembre 2023

ISSN : 0007-4730

CPPAP : 0124 G 86537

ISBN : 978-2-36919-203-9

*Les articles pour publication, les livres et articles pour recension
doivent être adressés à la Société Française d'Archéologie,
5, rue Quinault, 75015 Paris*

Les autres publications de la SFA sont également disponibles en vous adressant directement à la SFA

<https://www.sfa-monuments.fr/>

par la parution de ce précieux ouvrage, viendront compléter et renouveler la recherche comme ce fut jadis le cas pour l'orfèvrerie septentrionale. Une chose est certaine, cette exposition et son catalogue auront permis de rendre hommage aux acteurs de terrain qui protégèrent cet ensemble orfèvré des déprédations du temps en mettant en place des dispositifs muséographiques *in situ* pour qu'enfin ces œuvres retrouvent leur contexte original d'exposition, à la rencontre d'un public nouveau.

Lucas Fellag

1. Mémoire de Master inédit (2023) sur les trésors des églises du diocèse médiéval d'Elne par Olga Sinkova (Barrère), Université de Lille, dir. Marc Gil.

2. Frédéric Tixier, « Voir pour croire : les nouveaux objets du ' faire voir ' », dans Christine Descatoire, Marc Gil (dir.), *Une Renaissance, l'art entre Flandre et Champagne. 1150-1250*, cat. d'exposition (Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin, 5 avril-30 juin 2013 ; Paris, Musée de Cluny, 17 avril-15 juillet 2013), Paris, Réunion des musées nationaux, 2013, p. 182.

3. Voir notamment la châsse de saint Firmin provenant de l'église de Meldert en Brabant (Meuse, v. 1236, Amiens, Trésor de la cathédrale) dans Pierre-Marie Pontroué (dir.), *Le trésor de la cathédrale d'Amiens*, cat. d'exposition (Amiens, Trésor de la cathédrale, 4 avril - 4 octobre 1987), Amiens, Conservation des Antiquités et Objets d'Art de la Somme, 1987.

4. Nicole Hany-Longuespé, *Le trésor et les reliques de la cathédrale de Troyes de la quatrième croisade à nos jours*, Troyes, Maison du boulanger, 2005, cat. n°201. Le décor filigrané renaissant de cette croix, présentant une fleur centrale pendante, n'est pas non plus éloigné des frises estampées de la croix de Curières (cat. 67).

5. Verdun ?, 1555 ; Saint-Mihiel, Centre d'art sacré. Voir Jean Taralon, *Trésors des églises de France*, cat. d'exposition (Paris, Musée des Arts décoratifs, 1965), Paris, Caisse Nationale des Monuments Historiques, 1965, cat. 853.

6. *Op. cit.* 2005, cat. n°9.

7. Christine Descatoire, « Les objets liturgiques. Formes, rôles, évolution entre Paris et la Toscane aux XIII^e et XIV^e siècles », dans Marie-Lys Marguerite et Xavier Dectot, *D'Or et d'Ivoire. Paris, Pise, Florence, Sienne 1250-1320*, cat. d'exposition, (Lens, Musée du Louvre-Lens, 27 mai - 28 septembre 2015), Gand, Snoeck, 2015, p. 146-153.

8. Pierre Verlet, « Bernard de Gauléjac, *Histoire de l'orfèvrerie en Rouergue* (compte rendu) », *Revue de l'histoire de l'église en France*, n°113, 1942, p. 84-87 ; E. Taburet-Delahaye, « L'orfèvrerie au poinçon d'Avignon au XIV^e siècle », *Revue de l'art*, n°108, 1995, p. 11-22.

Numismatique

Thibault CARDON, *Pour une approche anthropologique des usages monétaires médiévaux. France du Nord, XII^e-XVI^e siècle*, Caen, Presse universitaires de Caen, 2021, 28 cm, 392 p., fig. n. & b. et coul. - ISBN : 978-2-38185-021-4, 50 €.

(Publications du CRAHAM, Série antique et médiévale)

Il y avait manifestement une lacune d'importance dans ce qui composait la culture matérielle des sociétés médiévales. Grâce au livre de Thibault Cardon, les monnaies, méreaux et jetons font une belle entrée dans ce vaste champ d'études à la croisée de l'histoire, de l'archéologie et de l'anthropologie. Une entrée si évidente que l'on s'étonne même qu'elle soit aussi tardive. Il fallait pourtant lever au moins deux verrous, l'un épistémologique, l'autre archéologique. Depuis Jean-Marie Pesez ou Andrea Carandini, les premières définitions et études de la culture matérielle privilégiaient en effet les objets du quotidien, considérés comme routiniers et représentatifs du plus grand nombre. S'il fallait alors élargir le champ d'une archéologie trop monumentale ou focalisée sur les objets de prestiges, le rééquilibrage eut aussi ses exclusions – l'on songe à la notion de civilisation matérielle que Fernand Braudel situait à un niveau infra-économique. Difficile, en ces conditions, de faire une place aux monnaies. Ce verrou a été progressivement levé lorsque les questionnements se sont déplacés des groupes vers les rapports sociaux : manières de se distinguer, de hiérarchiser, ou encore de dominer. Pour interroger les monnaies en ce sens, il fallait encore lever un second verrou, en réunissant des séries suffisamment larges pour être représentatives, et dans des contextes suffisamment variés pour observer les usages de l'ensemble du spectre social. La multiplication des fouilles programmées et préventives le permet dorénavant, même s'il reste relativement rare de mettre au jour des espèces monétaires. D'où un traitement marginal de ce matériel lors des études préliminaires et la difficulté de construire des séries significatives lors des publications finales, avec l'idée – bien fautive en réalité – que l'on ne pourra pas en tirer beaucoup, ni chronologiquement, ni économiquement, ni socialement. Si une opération archéologique ne peut pas toujours à elle seule réunir une série de monnaies suffisante, à l'instar d'autres assemblages comme la vaisselle céramique, il restait alors à changer d'échelle pour rendre possible l'étude – ce que Th. Cardon a entrepris.

Après une brève introduction qui explicite sa perspective anthropologique, en l'inscrivant dans le sillage des travaux de Peter Spufford et de Jacques le Goff, Th. Cardon ouvre un premier chapitre focalisé sur les cadres, les sources et les méthodes. Ce sont les monnaies mises au jour sur les chantiers archéologiques de la moitié nord de la France, entre le XII^e et le XVI^e siècle, qui ont fait l'objet de son dépouillement. En choisissant de se concentrer sur les vestiges qualifiés de « modestes », Th. Cardon privilégie enfin les monnaies du plus grand

nombre – monnaies blanches de l'ère du denier, monnaies noires et objets assimilés tels que les méreaux et autres jetons. Ce corpus se divise en deux catégories archéologiques qu'il prend le temps de définir et de critiquer, monnaies isolées et dépôts monétaires, avec le point commun de toujours provenir d'un contexte connu et documenté. Les rapports de fouilles programmées et préventives ont donc constitué le principal accès aux sources et le principal critère de sélection du corpus. Quelques documents écrits, en particulier issus du Premier Empire, ont enfin été mis à contribution dans les commentaires. Th. Cardon achève ce premier chapitre en énonçant trois partis pris qui constituent une réfutation de l'idée des économistes selon laquelle les monnaies seraient seulement des supports neutres de l'échange, alors qu'elles ont en fait : 1/ une fonction originelle dédiée au prélèvement de richesse par les souverains ; 2/ des usages sociaux multiples ; 3/ des fonctions de distinctions sociales et de genre.

Avec les chapitres 2 à 4 s'ouvre un commentaire thématique. Pour l'organiser, Th. Cardon a divisé son corpus monétaire en fonction des principaux types de contextes archéologiques, auxquels il associe un ensemble d'usages. L'obtention de monnaies ou de méreaux permet de traiter dans le chapitre 2 la question des salaires des ouvriers, en lien avec des contextes de construction. En réunissant les monnaies perdues en contexte d'habitat, ce sont les questions d'économie domestique qui sont abordées dans le chapitre 3. Les manières de se séparer volontairement des monnaies font l'objet du chapitre 4 avec les transactions, à partir de contextes commerciaux, et les offrandes, à partir de sols d'églises et de sépultures. Ces chapitres sont organisés selon une même structure : une introduction avec des remarques historiographiques, conceptuelles ou méthodologiques ; la présentation du corpus qui fonde la réflexion ; un commentaire de ce corpus intégrant des éléments comparatifs et d'autres sources pour varier les angles d'approche ; une conclusion. Au fil du texte, c'est au fond la difficile question de la monétarisation des sociétés médiévales qui est traitée, de ses intensités, de ses formes et de son rôle dans les pratiques et les mentalités. Après une rare présence des monnaies entre le IX^e et le XI^e siècle, le XII^e siècle constitue un seuil dans la monétarisation des campagnes. Une autre rupture interviendrait autour des années 1300. Les échanges monétarisés s'accroissent alors et mêlent une plus grande variété d'espèces. Monnaies noires et jetons s'associent plus fréquemment aux espèces d'argent, voire d'or, qui s'implantent en ville dès le début du XV^e siècle.

Avec le chapitre 5, Th. Cardon explore les structures mentales et sociales qui sous-tendent les usages décrits dans les chapitres précédents. Il adapte deux concepts anthropologiques : celui de marquage (Viviana Zelizer) et celui de scène sociale (Florence Weber). Sa typologie des marquages permet d'entrevoir l'évolution de toutes les distinctions sociales qui se révèlent au travers des manipulations monétaires. Plusieurs scènes sociales sont alors reconstruites : la façon dont une communauté se hiérarchise, dont les monnaies façonnent la communauté des chrétiens ou facilite l'exclusion de ceux qui refusent ce moyen d'interaction. Th. Cardon étudie également comment les dominants marquent leur position en reléguant une partie de la société à un niveau infra-monnaire par l'imposition de méreaux, et comment l'affectation des monnaies en vient à s'imposer comme un critère de distinction morale.

En conclusion, Th. Cardon propose plusieurs perspectives. Il plaide d'abord pour une reconfiguration des classifications numismatiques, en les fondant sur des critères fonctionnels et sensoriels, rappelle ensuite que beaucoup de ses hypothèses devront être validées ou précisées avec un corpus archéologique plus ample et souligne que l'adaptation des concepts anthropologiques exige une réflexion continue. Enfin, il invite tant les numismates que les archéologues et les historiens à faire leur *aggiornamento* s'agissant de leurs propres rapports aux monnaies : relire l'objet et le rattacher à ses contextes pour en faire un matériau d'histoire sociale.

Disons-le d'emblée, le livre de Th. Cardon deviendra une solide référence, autant pour les archéologues que pour les historiens et les anthropologues. Le positionnement interdisciplinaire qu'il annonce est en effet réussi, même si l'usage des sources documentaires aurait pu être plus abondant, ou du moins plus médiéval, car le recours fréquent à des documents contemporains dans les accroches des chapitres ou dans certains commentaires ne me paraît pas indispensable. L'effort principal devait bien sûr être tourné vers le rassemblement, la mise en série, la critique et l'interprétation des différents lots monétaires. Un fastidieux travail que Th. Cardon a parfaitement mené, en étant particulièrement rigoureux sur la critique de ses sources. Le choix d'intégrer au texte les différentes notices des opérations qui ont livré les monnaies rend certes la lecture moins fluide, mais ne laisse aucune faille à la surinterprétation, car on suit chaque étape du raisonnement,

chaque biais affronté, chaque incertitude stratigraphique et chaque insuffisance quantitative, et le tout expliquant la prudence toujours de mise des conclusions.

L'état de la recherche et du corpus l'imposait, car la principale difficulté est la rareté des monnaies doublée d'une large inégalité des méthodes et de la représentativité des fouilles. Sur le plan de la méthode, il apparaît clairement que l'usage du détecteur de métaux doit être systématique lors des opérations archéologiques. On regrette simplement que Th. Cardon n'ait pas fait de propositions plus précises pour améliorer concrètement l'emploi sur le terrain car il s'agit là de la condition de l'accroissement et de l'amélioration de la documentation. Sur la représentativité, la question des rythmes de la monétarisation des sociétés, et en particulier cette rupture du XII^e siècle, me semble encore délicate à manier. Pour mieux l'appuyer, peut-être qu'un exposé plus détaillé du corpus dans le chapitre introductif aurait été utile. On dispose certes de notices par site réparties dans l'ouvrage, mais pas de vision globale qui aurait pu être proposée au moyen de graphiques ou de cartes. On aurait voulu, par exemple, pouvoir confronter l'évolution du nombre de monnaies avec le nombre de vestiges mobilisés, classés par période d'occupation et dates d'abandon. Les occupations récentes recourent et déblaient en partie les occupations antérieures, si bien que les lacunes observées avant le XII^e siècle sont aussi normales.

De fait, la thèse repose principalement sur une approche qualitative. On dispose désormais d'une solide et stimulante grille de lecture pour interroger les fonctions, les usages et la polysémie des monnaies, méreaux et jetons ; cela en complément de travaux qui les étudient sous des angles plus économiques, politiques ou techniques. Sur ce dernier point, l'interdisciplinarité de Th. Cardon pourra s'ouvrir encore aux questions de fabrication. Relire les typologies numismatiques sur le plan de la perception et des sens comme il le propose rejoint en effet les choix économiques et techniques à l'origine des procédés de fabrication, de la composition des alliages et des couleurs finales à produire. Comme le défendait déjà J.-M. Pesez, il ne faudrait pas cloisonner l'histoire de la culture matérielle de celle des techniques. À lire l'ouvrage de Th. Cardon, de nombreux ponts sont déjà posés, si bien que le dialogue avec les spécialistes des techniques sera possible et sans doute fructueux.

Au-delà de ses qualités intrinsèques et des multiples réflexions auxquels il invite, le livre de

Th. Cardon me semble surtout important parce qu'il démontre, une fois de plus, l'intérêt qu'il y a à entreprendre des études de mobiliers situés dans des contextes archéologiques documentés et solidement critiqués, non pas seulement pour eux-mêmes, mais en lien avec le système social qui les a pensés, produits, usés, recyclés, déposés. En négatif, on mesure ainsi tout ce que l'on perd lorsque les mobiliers sont déconnectés de leurs contextes. On pourrait dire que la démonstration était faite, et depuis longtemps. Or, s'agissant des monnaies, elle est malheureusement toujours utile. Trop souvent exhibées comme trophées de fouilles pour répondre à l'image d'Épinal de l'archéologue inventeur ou placardées sur des couvertures de livres alors que leur contenu ne le justifie pas, les monnaies continuent aussi à faire l'objet de chasses et de collections, d'échanges et de spéculations. Avec son livre, Th. Cardon contribue ainsi à réintégrer les monnaies aux corpus archéologiques, à rappeler qu'elles sont des biens culturels, et que nous ne prospectons ou ne fouillons pas pour trouver, mais pour comprendre.

Nicolas Minvielle Larousse

Livre reçu

Matthieu LETT, *Les escaliers d'honneur dans l'Europe des Cours (1670 - 1760). Architecture et décor d'une pièce d'apparat*, Genève, Librairie Droz, 2023, 24 cm, 478 p., 183 fig. n & b. - ISBN : 978-2600-06381-4, 42 €.

Collection « Ars Longa », n° 10

Dans un livre abondamment illustré, l'auteur propose un examen des escaliers intérieurs princiers de l'Europe occidentale, depuis l'escalier des Ambassadeurs du château de Versailles, peu avant 1670, jusqu'à ceux des châteaux royaux de Madrid et Caserte, à l'aube du néoclassicisme. Les escaliers des palais de Saint-Petersbourg ne sont donc pas abordés, non plus que ceux des palais génois ou ceux disposés à l'extérieur, comme celui du château de Fontainebleau, mais ceux du monde germanique – assez nombreux – ont fait l'objet d'une attention particulière. Issu d'une thèse consacrée au même sujet, le livre interprète les escaliers d'un point de vue cérémoniel et décoratif, plutôt qu'architectural. Il insiste donc sur leur magnificence et leur aspect démonstratif, qui leur ont donné parfois un surcroît de puissance monumentale.

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES

Valérie Serdon <i>et alii</i>. Saint-Vanne de Verdun : restitution d'une abbaye disparue.....	291
Valérie Serdon Introduction.....	293
Valérie Serdon Partie I. L'abbaye aux prises avec la citadelle.....	297
Valérie Serdon, Jacques Guillaume, Arnaud Lefebvre, Isabelle Mangeot et Samuel Provost Partie II. Les sources de la redécouverte de l'abbaye.....	309
Valérie Serdon, Jacques Guillaume, Arnaud Lefebvre, Isabelle Mangeot et Pierre Sesmat Partie III. Saint-Vanne au cours des siècles : restitutions architecturales.....	323
Valérie Serdon Conclusion.....	350

ACTUALITÉ

Hérault Montpellier. <i>Découverte d'un plafond peint du XIII^e siècle dans l'hôtel de Farges, 1, rue Ranchin</i> (Nicolas Bru et Jean-Louis Vayssettes).....	371
Saint-Pons-de-Thomières. <i>Découverte d'un chapiteau roman</i> (Nicolas Bru).....	374
Landes Hontanx. <i>Château d'Aon : un « château gascon » sur le plateau landais ?</i> (Laura Soulard avec la collaboration de David Souny).....	376
Loiret Orléans. <i>14, rue Saint-Étienne : un édifice du quartier cathédral et son décor peint</i> (Clément Alix et Claire Dandrel)	379

CHRONIQUE

Architecture, sculpture, iconographie. XI^e, XII^e, XIII^e siècle Le Saint-Sépulcre de Caen (Éliane Vergnolle).....	385
Fragments de décor de Notre-Dame de Paris au musée Carnavalet : un ensemble de sculptures à revisiter (Élise Baillieu).....	385
Simonie et fornication cléricales à Toulouse à la Porte des Comtes (Yves Christe).....	386
Mise au tombeau. XV^e siècle Cathédrale de Lombes (Gers) : découverte et reconstitution d'une mise au tombeau du XV ^e siècle (Dominique Hervier).....	387

Volière et gloriette. XVII^e siècle

Pouvoir royal et oisellerie : le château de Fontainebleau au XVII ^e siècle (Françoise Boudon).....	388
Un rare décor de stuc du XVII ^e siècle aux environs de Bruxelles (Mickaël Zito).....	389

Architecture et mobilier religieux. XVII^e et XVIII^e siècle

Histoires de chantiers à la cathédrale de Vannes (Jessy Jouan).....	390
Versailles (Yvelines), cathédrale Saint-Louis : trois confessionnaux de Trouard retrouvés (Roselyne Bussièrè)	391

Représentations monastiques. XVII^e, XVIII^e siècle

Représentation de monastères et règle de l'ordre des Chartreux (Dominique Hervier).....	392
--	-----

Statuaire publique. XIX^e siècle

Statuaire publique en Haute-Marne : le cas du monument au sire de Joinville (Dominique Hervier).....	392
---	-----

Peinture religieuse. XIX^e-XX^e siècle

Une carrière d'artiste redécouverte (Françoise Hamon)..	393
---	-----

Arts religieux. Regards rétrospectifs. XX^e-XXI^e siècle

Un regard salutaire sur l'art sacré récent (Françoise Hamon).....	393
--	-----

BIBLIOGRAPHIE

Archéologie du bâti

Cédric Moulis (dir.), <i>Archéologie de la construction en Grand Est</i> (Emmanuel Litoux).....	395
---	-----

Architecture civile et religieuse, décor

Claire-Anne de Chazelle, Émilie Léal, Agnès Bergeret et Isabelle Rémy (dir.), <i>Maisons et fortifications en terre du Moyen Âge dans le Midi méditerranéen</i> (Pierre Garrigou Grandchamp).....	396
Alexandre Gady (dir.), « <i>Fort docte aux lettres et en l'architecture</i> ». <i>Mélanges en l'honneur de Claude Mignot</i> (Julien Noblet).....	397

Saint Coloman

Conor Newman, Mark Stansbury, Emmet Marron (dir.), <i>Columbanus and Identity in Early Medieval Europe. Formation and Transmission</i> (Michèle Gaillard).....	398
---	-----

Commande artistique

Brigitte Maurice-Chabard, Sophie Jugie et Jacques Paviot (dir.), <i>Miroir du Prince : la commande artistique des hauts fonctionnaires à la cour de Bourgogne, 1425-1510</i> (Jean-Marie Guillouët).....	399
--	-----

Orfèvrerie

Laurent Fau et Aurélien Pierre (dir.), <i>Objets sacrés. L'orfèvrerie en Rouergue, XIII^e-XVI^e siècles</i> (Lucas Fellag)...	401
---	-----

Numismatique		RÉSUMÉS.....	405
Thibault Cardon, <i>Pour une approche anthropologique des usages monétaires médiévaux. France du Nord, XII^e-XVI^e siècle</i> (Nicolas Minvielle Larousse).....	403	LISTE DES AUTEURS.....	408
Livre reçu.....	404	TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME 181.....	409
		TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOM D'AUTEUR.....	413

LISTE DES AUTEURS

Clément ALIX, Pôle d'Archéologie d'Orléans et Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours - UMR 7323 ; Élise BAILLIEUL, maître de conférences, université de Lille ; Françoise BOUDON, ingénieur de recherches honoraire, CNRS ; Nicolas BRU, conservateur des Monuments historiques, DRAC Occitanie ; Roselyne BUSSIÈRE, conservateur du Patrimoine honoraire ; Yves CHRISTE, professeur émérite, université de Genève ; Claire DANDREL, restauratrice de peinture murale, diplômée du Master CRBC - Conservation - restauration des biens culturels, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne ; Lucas FELLAG, doctorant, université de Lille ; Michèle GAILLARD, professeur émérite, Histoire médiévale, université de Lille ; Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de l'art et archéologie ; Jacques GUILLAUME, ingénieur d'étude au CNRS honoraire ; Jean-Marie GUILLOUËT, professeur en Histoire de l'art médiéval, université de Dijon ; Françoise HAMON, professeur honoraire, université de Paris IV-Sorbonne ; Dominique HERVIER, conservateur général du Patrimoine honoraire ; Jessy JOUAN, docteur en Histoire de l'art moderne, Laboratoire LARA / Nantes université, UMR 6566 CReAAH ; Arnaud LEFEBVRE, chargé de recherche et d'opération, archéo-anthropologue INRAP ; Emmanuel LITOUX, conservateur du patrimoine, responsable du pôle archéologie, conservation du Patrimoine de Maine-et-Loire ; Isabelle MANGEOT, assistante d'étude et d'opération, INRAP ; Nicolas MINVIELLE LAROUSSE, École française de Rome, archéologie médiévale et moderne, université d'Aix-Marseille, LA3M, UMR 7298, CNRS ; Julien NOBLET, MCF histoire et archéologie, université de Tours ; Samuel PROVOST, professeur en archéologie et histoire de l'art de l'Antiquité tardive, université de Lorraine (Nancy) ; Valérie SERDON, maître de conférences HDR en histoire et archéologie médiévales, université de Lorraine (Nancy) ; Pierre SESMAT, professeur émérite en histoire de l'art moderne, université de Lorraine (Nancy) ; Laura SOULARD, laboratoire LandArc, Institut Ausonius UMR 5607 ; David SOUNY, bureau d'études Histories de pierres ; Jean-Louis VAYSSETTES, ingénieur de recherche honoraire, DRAC Occitanie, membre associé Aix-Marseille université, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France. UMR 7298 ; Éliane VERGNOLLE, professeur honoraire, université de Franche-Comté ; Mickaël ZITO, docteur en histoire de l'Art, université de Bourgogne, chargé de mission au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



CNL

CENTRE NATIONAL DU LIVRE



9 782369 192039

25 €

ISBN : 978-2-36919-203-9

s o c i é t é f r a n ç a i s e d ' a r c h é o l o g i e